

Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus

Ivan Jablonka.

Analyse pour les candidats à Sciences Po – Grenoble 2015

Le Cercle d'étude a mis en ligne un compte-rendu du livre *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus* : <http://www.cercleshoah.org/spip.php?article294>

Ce livre a été choisi comme œuvre d'étude pour le concours 2015 d'entrée en première année de l'institut d'études politiques de Grenoble. Les élèves de Terminale désirant préparer ce concours ont reçu un dossier de vingt pages réunissant « quelques conseils pour réussir l'épreuve sur ouvrage du concours ». Cette épreuve sanctionnée par un coefficient 3 dans la note finale est composée de deux parties : <http://www.sciencespo-grenoble.fr/etudier-a-sciences-po/annales/>

- **Répondre** de façon concise (12 à 15 lignes) à des questions permettant un contrôle de connaissance (6 points). « L'exercice doit ainsi prouver que la lecture de l'ouvrage a été faite ... que ses arguments, ses références et ses expressions sont compris et assimilés. Les candidats peuvent donc s'attendre à être interrogés aussi bien sur les liens conflictuels entre communisme et sionisme dans l'entre-deux-guerres, que sur la participation des étrangers à la défense de la France durant la Seconde Guerre mondiale. »
- **Une dissertation** (14 points), « démonstration à partir d'un problème, explicite ou implicite, posé par l'intitulé du sujet ».

La première partie du dossier fourni aux candidats est une analyse du livre qui paraît fort intéressante pour le Cercle d'étude, les enseignants qui y cherchent des données à fins pédagogiques. La richesse de cette analyse conduit toutefois à conseiller aux enseignants du secondaire de réserver cet ouvrage pour des élèves de lycée dans le cadre de TPE ou d'enseignement d'exploration. <http://eduscol.education.fr/cid52775/enseignements-d-exploration-2nde.html>

La suite de cet article est essentiellement constituée de larges extraits de la « note à l'intention des candidats au concours d'entrée en 1^{ère} année ».

Le livre de Jablonka « est intéressant par son contenu mais aussi par sa forme, qui contribue à une réflexion sur la façon dont on peut aujourd'hui, écrire en tant qu'historien. »

I. Une invitation à explorer toutes les pistes historiques

Les grands-parents d'Ivan Jablonka, Matès et Idesa, « pourraient, de prime abord, apparaître comme des personnages anodins [...] mais au fil de leurs courtes vies, ils croisent l'histoire d'une Europe où la démocratie est menacée, les idéologies radicales triomphantes, l'antisémitisme croissant. [...] Le destin du couple est remplacé par l'auteur dans un contexte plus large, sans lequel il serait évidemment impossible à comprendre. Mais à son tour également, ce destin éclaire l'histoire de

l'Europe du XXème siècle : l'histoire du continent s'incarne dans la vie et la mort de ces individus anonymes, sortis de l'oubli par l'historien. [...]

Voici une liste non exhaustive des thèmes que l'ouvrage permet d'aborder et de mieux comprendre, à travers l'histoire du couple Jablonka :

- Le mouvement communiste dans les années 1930, et plus largement les gauches européennes (anarchisme, socialisme)
- L'antisémitisme et les persécutions contre les juifs en Europe, les ghettos en Pologne
- L'immigration juive en France et le durcissement des lois contre les étrangers irréguliers sous la Troisième République
- La France en "drôle de guerre" et l'engagement volontaire des étrangers, notamment juifs, dans l'armée
- Le régime de Vichy, l'Occupation, le statut des Juifs et leur arrestation en France
- La solidarité envers les populations juives en France, la Résistance, le phénomène des enfants cachés
- La vie et la mort dans les camps d'extermination nazis
- La mémoire du génocide dans les sociétés d'après-guerre »

Tous ces thèmes ont été abordés par le Cercle d'étude et des articles sont lisibles sur le site : <http://www.cercleshoah.org/spip.php?page=plan>

II. Une analyse de la démarche historique

« L'auteur donne à son ouvrage le sous-titre "une enquête", sens premier du mot *historia* en grec. Et en effet, tout au long de son livre, il donne à voir la façon dont il mène son travail d'historien : [...] plutôt que de présenter un produit fini, il plonge le lecteur dans le processus de sa création.»

respect des méthodes de recherche historique :

« La méthode historique est scrupuleusement respectée : les archives familiales [...] sont mises en contexte grâce à une abondante bibliographie ; elles sont également recoupées par le recours aux archives judiciaires, policières, privées (comme par exemple celles de la Ligue des droits de l'homme), aux sources littéraires mais aussi orales. Une vingtaine de dépôts d'archives ont été consultés [...] comme en témoigne l'abondance des notes de bas de page. » L'auteur peut ainsi « établir des certitudes, fondées sur des preuves. [...] En réaffirmant la possibilité pour l'histoire d'établir des vérités, le travail d'Ivan Jablonka participe à la lutte contre les négationnismes. »

Liens entre mémoire et histoire :

« On oppose [souvent] terme à terme histoire et mémoire : au caractère critique et universel de la première répondrait la dimension émotionnelle et particulariste de la seconde. Or l'ouvrage d'Ivan Jablonka démontre, à l'inverse, qu'on peut conjuguer quête identitaire et travail scientifique. [...] Les sources orales sont

traitées comme des sources parmi d'autres. Ni souveraines – au prétexte que le témoin aurait toujours raison, que sa parole serait supérieure et indubitable – ni indignes de foi – car nécessairement subjectives – elles sont intégrées au corpus de sources et analysées [...] selon les procédures critiques de l'historien.»

Un texte avouant sa subjectivité :

« Le texte [de Jablonka] contient nombre de procédés littéraires qui le rendent vivant et contribuent au plaisir de la lecture. Ce constat n'est pas de pure forme : l'ouvrage d'Ivan Jablonka contient en filigrane une réflexion sur les liens entre écriture créative et discipline historique. Ivan Jablonka a fait le choix, dans ce livre, de faire appel aux sensations, aux sentiments mais aussi à l'imagination du lecteur à travers son écriture. »

III. Conseils méthodologiques pour les élèves

La note à l'intention des candidats rappelle des méthodes certes classiques mais qui sont rarement appliquées par les lycéens :

- **Faire des fiches de lecture :**
 - Chronologies parallèles de l'histoire européenne et de l'histoire de Matès et Idesa
 - Notices biographiques des personnages : Matès et Idesa, les membres de leurs familles, leurs amis
 - Cartes de Pologne, des quartiers de Paris, des camps nazis, des lieux d'immigration de la famille Jablonka-Korenbaum
 - Lexique des mots yiddish, polonais, allemand, hébreu ...

- **Compléter ses informations :**
 - Il est recommandé aux élèves de relire les chapitres des livres de Première et Terminale consacrés à l'entre-deux guerres, la Seconde Guerre et les mémoires de cette guerre.
 - Il est proposé aux candidats de lire :
 - * Primo Levi « Si c'est un homme »,
 - * Patrick Modiano « La place de l'étoile » et [Dora Bruder- ><http://www.cercleshoah.org/spip.php?article390>],
 - * Georges Perec « W ou le souvenir d'enfance »,
 - * Jonathan Littell « Les Bienveillantes »,
 - * Daniel Mendelsohn « Les disparus »
 - * Art Spiegelman « Maus »
 - * Antoine Prost « Douze leçons sur l'histoire »
 - Le jury attend des élèves qu'ils aient été attentifs aux controverses du moment, dont celle autour des théories d'Eric Zemmour dans « Suicide français » concernant le rôle de Pétain face aux juifs. Le dossier proposé aux candidats conclut ainsi ses recommandations méthodologiques : « Les arguments à l'emporte-pièce et les thèses

simplistes, quelles qu'elles soient, n'ont pas leur place en dissertation. Nous recommandons aux candidats informés de se saisir de cette discussion pour approfondir la question du traitement différencié entre juifs français (non déportés pour 90% d'entre eux) et juifs étrangers ou "apratides" (déportés à 50%), au centre du livre d'Ivan Jablonka. »

L'ensemble de ce dossier est vraiment utile.

<http://www.cercleshoah.org/spip.php?article294>

Martine Giboureau